

La Gazette du Jardin des Fabriques Mai 2013



Définition du jardin selon Gilles Clément:

"Enclos destiné à protéger ce qu'il y a de meilleur.
Meilleur des fruits et des légumes - Flore nourricière -
meilleur des arbres et des fleurs, de l'art de les disposer."

- MAIS POURQUOI LE JARDIN EST-IL FERMÉ ?

- Pour une seule et unique raison :

Protéger

- Protéger d'abord les usagers :

- Certaines plantes peuvent être dangereuses : toxiques, irritantes, épineuses, allergisantes.
- La fréquentation autonome d'un jardin nécessite un apprentissage de la connaissance des plantes.
- Les ateliers que nous y menons servent également à cela.

C'est pour cette raison que les ateliers s'adressent autant aux **ADULTES** qu'aux enfants.



- Protéger aussi les plantes et les animaux:

Certaines plantes sont fragiles et nécessitent d'être laissées tranquilles et protégées.

Il en va de même pour les animaux, la faune du sol, les insectes ainsi que les oiseaux qui ont tous un rôle important



La Gazette du Jardin des Fabriques Mai 2013



Le Jardin des Fabriques a vocation à être un espace convivial, artistique et écologique.

Le Jardin est constitué de 20 cm de terre sur une dalle de béton.

Lorsque nous avons démarré les activités sur cet espace en 2011, c'était un triangle de gazon entouré d'une grille. Le sol était tassé, dur comme de la pierre et il y avait très peu de vers de terre.



Nous avons alors cherché à améliorer les conditions de culture en créant un sol **RICHE ET VIVANT**,

un environnement propice à la création d'un jardin d'**ABONDANCE**.

Pour y parvenir, nous y expérimentons les techniques de la **PERMACULTURE**, en milieu urbain.

La Permaculture De l'anglais, Permanent Culture

Définition (source Wikipédia) :
La permaculture est la conception consciente de paysages qui mimet les modèles et les relations observées dans la nature, visant à **STIMULER L'ACTIVITE BIOLOGIQUE DES SOLS** pour les entretenir et obtenir une production abondante.

La philosophie de la permaculture consiste à faire

"LE PLUS POSSIBLE AVEC LA

NATURE et

1

LE MOINS POSSIBLE contre elle".

COMMENT ?

En reproduisant le modèle naturel de la FORET : Accumuler à la surface du sol des déchets organiques disponibles à proximité (tontes d'herbe, feuilles mortes, compost, branchages, etc...) qui favorisent la vie du SOL, augmentent le volume cultivable et la BIODIVERSITE.

1/ Gilles Clément, Le Jardin en mouvement



1 / Extrait du livre « La sagesse du jardinier » de Gilles Clément. Gilles Clément est ingénieur agronome, jardinier, paysagiste, botaniste, entomologiste.

La Gazette du Jardin des Fabriques

Mai 2013



Le Jardin des Fabriques a vocation à être un espace convivial, artistique et écologique.

un SOL ViVANT¹ - POURQUOI?

Le sol est une entité vivante et non un simple support. C'est lui avec les matières organiques qui se décomposent dans le sol (racines) qui nourrit les plantes.

En permaculture, le rôle du jardinier est donc de préserver et de nourrir le sol, c'est à dire de nourrir les micro-organismes qui y habitent.

- COMMENT?

En respectant 3 principes essentiels :

1/ LES BÊCHES AU PLACARD !

La première chose à ne pas faire :

NE JAMAIS RETOURNER LA TERRE !!!

Le labour ou le bêchage détruit l'habitat de la faune du sol, il enfouit la matière organique qui, sans air, ne peut plus se décomposer et pourrit dans le sol.

De plus le labour ou le bêchage font mal au dos !

2/ ZERO PRODUIT CHIMIQUE !

Les pesticides sont des poisons !

Pas d'engrais, même « bio » ! Par exemple, la bouillie bordelaise utilisée contre le champignon du mildiou. Malheureusement, la bouillie bordelaise ne fait aucune différence entre le champignon du mildiou et les autres. La bouillie éradique tous les champignons. Hors le champignon est le premier allié du jardinier, ils travaillent en association avec les plantes pour les aider à grandir.

1 / <http://au-potager-bio.com/enrichir-sa-terre/>

AUBERFABRIK

Savez-vous qu'une cuillère à café de sol fertile contient plus d'êtres vivants (bactéries, champignons, faune) qu'il y a d'habitants sur terre ?

Le sol comprend 80% des organismes vivants.

3/ NE JAMAIS LAISSER LA TERRE A NU

- En restituant directement au sol toutes les parties non récoltées des plantes cultivées
- En laissant pousser les plantes sauvages partout où l'on ne plante rien
- En cultivant des plantes spécifiques qui servent d'engrais aux autres (On les appelle engrais verts : trèfle blanc, moutarde, lin, sarrasin, vesce, phacélie, etc...)
- En paillant avec des déchets verts ou bruns. Les déchets se décomposent en surface et les différents êtres vivants du sol les transforment en humus. Le paillage permet également de réduire les arrosages tout en conservant de l'humidité pour les plantes.

Dans la nature, une forêt ne reçoit aucun engrais chimique et pourtant elle nourrit une quantité impressionnante de plantes

©Auberfabrik

2 / Déchets verts : tontes d'herbe, tailles vertes de végétaux (apport en azote)

3 / Déchets bruns : feuilles mortes, broyat de branches, végétaux secs, cartons non traités (apport en carbone)

p.2

La Gazette du Jardin des Fabriques

Mai 2013



“Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent”⁴

- Mais alors, les engrais chimiques, ça sert à quoi ?

A maintenir les plantes « sous perfusion » dans un sol mort.

(Et à enrichir les fabricants).

Avec les engrais chimiques, on « nourrit » artificiellement la plante et non la terre.

Les plantes sont gavées de « médicaments » qui leur permettent de survivre et le sol se dégrade au fil du temps.

Savez-vous que ce n'est pas la culture des végétaux qui appauvrit le sol mais leur récolte ! Si l'on parvient à faire produire à une parcelle beaucoup plus de matière végétale qu'en récolte, on peut la fertiliser uniquement avec les plantes qui y poussent ! Nous avons donc choisi des végétaux qui produisent beaucoup de matière –appelée biomasse– (Engrais verts) et aussi nous laissons pousser toutes les plantes sauvages (dites « mauvaises herbes ») ! Nous les enlevons uniquement si elles nous gênent pour une autre culture.

- La mort des sols... ?
C'est pas un peu exagéré ?

Non, c'est le constat que font de nombreux scientifiques comme Claude et Lydia Bourguignon⁵

La mort des sols se passe en 3 étapes :

1- Mort biologique : disparition de la faune du sol (due aux pratiques culturales, labour, irrigation, excès d'engrais, déboisements, culture non adaptées)

2- Mort chimique des sols : Les éléments nutritifs du sol ne sont plus remontés à la surface par les vers de terre mais sont entraînés en profondeur dans les nappes phréatiques ou dans les rivières avec tous les polluants qu'ils contiennent.

3- Mort physique : l'érosion. Privé de vie, lessivé par les lois physiques, le sol s'acidifie et ne peut plus assurer la cohésion entre les argiles et les humus. Les sols sont alors entraînés par la pluie et les vents et une croûte imperméable se forme à la surface, provoquant des inondations.

«En 4000 ans d'agriculture, les hommes ont déjà provoqué la désertification de 2 milliards d'hectares, dont un milliard au 20ème siècle.»⁵

4 / Chateaubriand

5 / Claude et Lydia Bourguignon, microbiologistes des sols. Source : « Le sol, la terre et les champs »

©Auberfabrik

p.3